

# Le ciel serein de Mourad Majoul

PAR PHILIPPE DULEY

Il est le champion incontesté de l'affrètement aérien français. Mourad Majoul, né à Tunis, est un patron heureux. Son secret : foncer, et savoir s'entourer.



Photos : Avico

**P**our Mourad Majoul, décoller est une évidence. "J'ose, j'aime créer, aller de l'avant..." La profession de foi du patron d'Avico est sans ambiguïté, l'homme est un foncer.

Optimisme ou réalisme ? Peu importe, le leader du premier courtier aérien français est un entrepreneur heureux.

Chez Avico, affrètement du ciel en tous genres, on mise sur l'épanouissement personnel. Sûr de son parcours, de ses efforts et de son flair.

Un joueur, Monsieur Majoul ? "La chance surtout, rectifie-t-il tout de suite avec une modestie qui ne le quittera plus. J'ai eu de la chance."

Le personnage a de l'empathie, c'est sa marque de fabrique. Juste serein. Tout semble facile chez celui qui aura 50 ans en septembre prochain, et n'affiche aucune prétention.

Pas le genre de la maison. C'est sans doute cela la réussite. Quand on veut dresser avec lui un premier bilan, Mourad Majoul la joue modeste. Son entreprise, il l'a construite pierre par pierre, avion par avion, comme un grand pilote. Le bonhomme est solide, il n'a peur de rien, il ne sait pas ce que c'est. "Quand on n'a rien à perdre, c'est plus facile..."



## L'envie de monter un truc

Un parcours exemplaire. Né à Tunis en 1964, études au lycée Carnot, bac scientifique, prépa à Nice, concours de l'ENAC (Ecole Nationale de l'Aviation) à Toulouse, et le voilà dans une nouvelle communauté.

"Une francophonie aéronautique, précise Gilles Gompertz, son Directeur général. C'était un brassage de futurs ingénieurs, pilotes, contrôleurs, la même vie, le même foyer, Français, Tunisiens, Sénégalais..."

Déjà, le jeune Majoul est "tourné vers les autres". "À Toulouse, il était sans cesse à la jonction, et il avait déjà envie de monter un truc..."

Pourquoi les airs, pourquoi l'attrait de l'aviation ? "C'est comme ceux qui aiment les bateaux, commente Mourad Majoul, ça ne se discute pas. Pour moi, l'avion a toujours un côté magique. Moi, mon rêve, c'est toujours le même, partir dans un avion en pleine nuit..."

Précision du bras droit : "C'est une véritable passion, l'aviation, confirme Gilles Gompertz, on ne tombe pas dans le kérosène par hasard."

Un respect mutuel visiblement. "C'est un Djerbien", conclut le Directeur Général. Et le fidèle numéro deux d'insister : "Mourad a un "relationnel" incroyable, une approche des gens qui me fascine

## "Moi, mon rêve, c'est partir dans un avion en pleine nuit..."

toujours. "Et si vous n'avez pas compris : "Vous verrez, au bout d'un quart d'heure, vous êtes son ami..."

## Le Tunisien est ouvert sur le monde

Objectif, le DG ? Il faut dire qu'entre Mourad et Gilles, c'est de l'histoire ancienne. Ils étaient déjà étudiants ensemble à l'ENAC. Puis encore ensemble à Air Liberté, et donc toujours côte à côte chez Avico. Une famille presque. Dès qu'on pénètre au siège de l'avenue de Wagram, au milieu de maquettes d'avions de tous horizons, trois sièges d'appareils serrés vous font face. Comme un équipage, un poste de commandement, une idée de collectif. Solidaires. Ici, on ne tarit pas d'éloges sur le numéro un. Face à ce concert de louanges, le Président veut relativiser : "Le Tunisien

est un commerçant, comme tous les Tunisiens, il est ouvert sur le monde, c'est une question de mentalité."

Sa voix est douce et ferme. Le métier ? C'est prêter des avions, les louer, les faire décoller et atterrir. Pas nouveau, surtout à Londres, la place forte des brokers alors. Ce que Avico invente en 1996 a l'air limpide. "L'affrètement, explique le visionnaire, j'ai tout de suite pensé qu'on pouvait le faire à Paris. Aussi et mieux. Comment se démarquer ? "Il sait : "Pour les Anglais, le travail s'arrêtait une fois le contrat signé. Il fallait passer d'un système d'inter-connexion commerciale à une gestion complète."

Un label : "Bref, si on veut être outsider, il faut être novateur, avec un service plus dense, plus pour un même prix, et là vous faites la différence. Avant Avico, le métier existait, mais de manière artistique... Essayons, me suis-je dit, de donner un peu de rigueur". Place donc à de vrais pros. Formés sur le terrain, comme tous les collaborateurs de l'empire.

## Embauché dans un café !

Le parcours de Mourad Majoul est une succession d'ascensions, mais aussi de prises de risques, même s'il a tendance à le minimiser. Qu'on en juge. Le ■■■



**“J’aime les gens, j’aime mes collaborateurs, je suis fier d’eux.”**



■ ■ ■ brillant stagiaire de troisième année de l’ENAC débarque à Air Liberté en 1987. Une époque bénie où le marché aérien s’ouvre, comme les radios libres quelques mois auparavant. Mourad aurait pu choisir Air France ou une grosse compagnie, il en a la carrure. C’est Air Liberté qui l’attire, une aventure à l’époque, un air de tout-est-possible. “Mon entretien d’embauche, je l’ai passé dans un café !”.

Aux commandes, Lotfi Belhassine, le génial inventeur de ce nouveau modèle en juillet 1987. “Lotfi fait partie des dix personnes les plus intelligentes que j’ai rencontrées, mais je ne sais pas s’il est numéro 9 ou numéro 1...”

À Air Liberté la bien nommée, le jeune Majoul gravit tous les échelons. “Quand j’y repense, c’est incroyable, je dirigeais des pilotes issus de la grande chevalerie, des gens de 40 ans...” Il en avait 22. Chez Belhassine, le jeune directeur d’exploitation gagne ses galons entre 1988 et 1992. Puis il choisit de partir encore. “J’ai dit à Lotfi : sois sympa, libère moi en juin, c’est la Coupe du monde de football, j’ai déjà raté les deux précédentes...”

Nous sommes en 1994. Mourad Majoul quitte Air Liberté après avoir beaucoup donné. “Comme un fou. Il m’est arrivé de rester trois jours au bureau sans sortir.” Cette fois, c’est décidé : il va créer sa propre boîte, non sans avoir consulté quelques “intelligents”, et s’être accordé un peu de vacances à Cuba.

## 1 200 chameaux pour Dubaï

En 1996, Avico décolle. Ensuite, on empile les succès. “Mourad est dans une logique de commerçant, reprend Gilles Gompertz. Il a une étagère, et il ajoute des produits sur son étagère. L’entreprise ressemble à une auberge espagnole. Tout gravite autour du transport aérien, mais il y a une constellation de rencontres et d’opportunités. Avec des développements commerciaux derrière...”



▲ Sur le terrain des affaires. Ici, en présence de l’humoriste tunisien Michel Boujenah.

Chez Avico, on affrète comme on respire. Tous azimuts. On appelle donc cela “des opportunités”. Ailleurs, on dit plutôt “faire des coups”. En vrac, que de belles opérations qui doivent en faire saliver plus d’un. Gestion de crise, humanitaire, transport pour les États et les militaires, rapatriements de Centrafrique... Un jour, Avico emmène des équipes de foot à l’autre bout de la planète, le lendemain on fait voyager l’armée belge, ou on fait migrer d’autres guerriers vers le sommet économique de Davos. On organise aussi la venue des fidèles pour le Hadj à la Mecque, ou on fait voler concessionnaires et journalistes vers la présentation de la dernière Audi ou Mercedes dans des pays avec “de beaux paysages”. Il arrive même à Avico de faire transporter 1 200 chameaux du Soudan à Dubaï pour la création d’une ferme, chamelière donc, à Dubaï... Sans oublier, moins terre à terre, des stages en apesanteur avec l’opération Zéro Degré...

### “Chaque 1<sup>er</sup> janvier, on repart de zéro”

Une alchimie, une stratégie ? “En fait, c’est un vrai entrepreneur, et il a du toupet”, prétend Gilles Gompertz. Ajoutez la magie du ciment humain, un équipage d’experts et de talents. Le pré-

sident explique : “Faire décoller un avion est toujours magique. C’est la conjonction de 25 000 petits efforts, petits métiers, petites volontés, qui font un décollage, le transport des passagers, les autorisations de survol de territoires...” En bref, “la quintessence d’un savoir humain, beaucoup d’énergies pour arriver à ce sommet.”

La crise de 2008 ? “C’est en 2009 qu’on a pris la crise en pleine face. Depuis, ce sont nos meilleures années. “Et il enchaîne aussitôt : “Attention, chez nous, le marché ne nous appartient pas. Dès lors, il est indispensable de se diversifier, d’aller chercher des vecteurs de croissance, de faire du conseil. Nous n’avons pas de fonds de commerce.” En clair : “Le 1<sup>er</sup> janvier, tout repart de zéro.” Les recettes d’Avico pour 2014 ? “Se diversifier géographiquement et par métier. On y réfléchit sans cesse.”

### J’ai mes messieurs “Niet”

Son secret ? “Je suis très bien entouré, confie-t-il humblement. On dit que je suis doué pour ma connaissance des gens, pour les valoriser ? Peut-être, c’est vrai que j’aime les gens, j’aime mes collaborateurs, je suis fier d’eux.” “Moi qui suis un créatif, je dis toujours oui, et Gilles, mon Directeur Général, dira non. Comme Jean-Noël, ce sont mes messieurs Niet.”

Dans le Groupe, pas question de folie des grandeurs, ce n’est pas non plus le genre de la maison... Ce dont est le plus fier cet homme marié et père de deux enfants de

## “En Tunisie, le chemin pris est bon”

La Tunisie, j’y retourne trois à quatre fois par an. Mourad Majoul l’affirme : “Depuis trois ans, je fais partie des optimistes pour le pays. Vous savez, si le Tunisien ne touche pas le fond, il ne va jamais réagir...”

Et en 2014 ? “C’est encore compliqué. Le chemin pris est bon, mais il y a un ravin à gauche, et un autre ravin à droite.” Une chose est sûre pour le Président d’Avico, « la Tunisie est un pays qui mérite d’être encouragé. Les Tunisiens ont des défauts à hauteur de leurs qualités, qui sont immenses.”

14 et 10 ans ? “Agir. On a toujours le choix entre faire et ne pas faire...”

Si Mourad Majoul avait un conseil à donner aux jeunes ? “Trois mots : osez, osez, osez !” Une maxime peut-être ? “Ne reportez jamais à demain ce que vous pouvez faire le jour même”. Dans la tribu Majoul, il s’agit d’une “culture familiale”.

Son père est mort dans un accident à l’âge de 38 ans. Mourad en avait 11. Sa mère a dû élever seule les quatre garçons. Pas facile. Cette fois, la voix du patron d’Avico s’étrangle, devient à peine audible. Pas du pathos, juste de l’émotion, beaucoup d’émotion. Continue, pudique. On ne se donne pas en spectacle chez les Majoul, on a le sens de la discrétion, des vraies valeurs. “Ma mère était très forte. C’est elle qui ne supportait pas qu’on remette au lendemain... C’est elle qui me l’a enseigné. Je ne l’ai jamais oublié.” ■

## Avico et ses 15 nationalités

- 1964 : naissance de Mourad Majoul à Tunis
- 1996 : création d’AVICO
- 7 bureaux en France, Angleterre, Irlande, Espagne, Belgique, États-Unis, Sénégal
- Traite avec plus de 200 compagnies aériennes
- Plus de 250 collaborateurs expérimentés de 15 nationalités dans le Groupe
- Les services proposés par AVICO :

vols affrétés (séminaires, conventions, événements sportifs, vols touristiques...); affrètements d’urgence (passagers, humanitaires...); gestion d’actifs aéronautiques; portefeuille de 6 appareils en propriété (Boeing 747, Airbus A320, ATR42); conseil aux compagnies aériennes; audit et formation...

- Chiffre d’affaires de plus de 100 M€